

Bonheur et simulacres

Nathalie Côté

Numéro 86, hiver 2003–2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45894ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Côté, N. (2003). Compte rendu de [Bonheur et simulacres]. *Inter*, (86), 28–30.



Bonheur et simulacres

Nathalie CÔTÉ



Côté cour

Depuis ses deux premières éditions, la *Manif d'art de Québec* tente de créer un *momentum* autour de l'art actuel. Après une première édition avec pour thème l'ornementation présentée à l'automne 2000 sous la supervision de la commissaire Andrée DAIGLE, la seconde mouture, *Bonheur et simulacres*, récidivait en juin 2003, dirigée cette fois par le commissaire et journaliste au quotidien montréalais *Le Devoir* Bernard LAMARCHE. La version *made in Québec* d'une biennale d'art contemporain ne révolutionne peut-être pas le genre, mais elle fait déjà partie des « événements culturels » de la Vieille Capitale. Parce qu'elle vient ponctuer le cours des choses et participer, à sa modeste façon, à la mise au point de la situation de l'art actuel, ici et dans le monde. En fait, de cette seconde édition de la *Manif d'art*, d'aucuns tireront d'ailleurs un bilan plutôt positif. Pas seulement à l'égard de la réception dans les médias – qui sont en général heureux de leur rôle de courroie de transmission – mais aussi parce que l'organisation a bénéficié d'une vingtaine de collaborations,

alors qu'elles étaient une dizaine lors de la première manifestation en 2001. Des collaborations essentielles, sans lesquelles l'événement aurait eu moins d'envergure, qui s'inscrivent dans une volonté claire de décentralisation. Qu'on pense seulement à la présentation des œuvres de Jean-Marc MATHIEU-LAJOIE à l'Œil de Poisson, à la vidéo de Sylvie LALIBERTÉ chez Engramme, à l'installation d'Hugues DUGAS à la Chambre blanche. Des expositions présentées en même temps dans tous les centres d'artistes de Québec côtoyaient l'*Exposition internationale d'art postal* concoctée par le performeur Jean-Claude GAGNON à la bibliothèque Gabrielle-Roy. Jusqu'au Musée national des beaux-arts du Québec, qui présentait une installation et une série de performances de la Torontoise Diane BORSATO. La *Manif* a même eu son événement *off*, avec *Pauline à la plage* de Florent COUSINEAU pendant lequel les artistes et le public invités à prendre l'apéro sont montés sur les toits des ate-

liers du Roulement à billes dans le quartier Saint-Roch, transformés pour l'occasion en plage de carton. L'organisation de la *Manif* a pu également compter sur des spectacles de danse, de musique, sur une soirée kinô (vidéo), sur des récitals de poésie ainsi que sur une véritable « manifestation » pour le droit au bonheur organisée par l'organisme Folie/Culture lors de la traditionnelle marche du 1^{er} mai. Marche à laquelle se sont joints plusieurs artistes, histoire de montrer leur « kit » de manifestants conçu pour l'occasion.

La *Manif d'art*, nouvelle venue dans l'univers des biennales d'art contemporain, peut être considérée comme exemplaire de la volonté actuelle de rendre l'art accessible et de sortir des lieux habituels, comme en témoigne le colloque organisé par le sociologue Guy SIOUI DURAND ainsi que des commandos nomades de penseurs qui sont allés discuter d'art dans des endroits aussi inusités que la taverne Jos Dion et quelques restaurants populaires. L'exposition cen-



trale de la *Manif* occupait un vaste espace au centre-ville fréquenté, un mois durant, par 26 000 personnes. Bernard LAMARCHE et l'organisation de la manifestation ont invité vingt-trois artistes dont près d'une dizaine provenant de l'extérieur du Canada, certains laissant leur marque comme le Français Pierre ARDOUVIN et le Danois Olafur ELIASSON. Un des points forts de la *Manif* demeure, sans doute, la place de choix donnée à la jeune production regroupant une quinzaine d'artistes de la relève. On pense d'emblée au travail de Martin BUREAU, à celui du duo COOKE-SASSEVILLE, à Yannick POULIOT et au quatuor Les Fermières Obsédées.

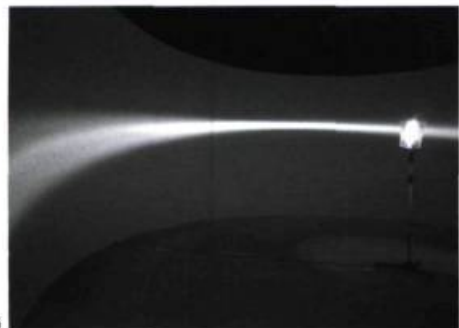
Côté jardin

La *Manif d'art de Québec* vient non seulement joindre le rang des nombreuses manifestations artistiques du genre à travers le monde, qui se sont multipliées pendant les dernières années, mais doit aussi considérer la *Biennale de Montréal* dont c'était la troisième édition en 2002, sous sa forme actuelle. Le thème de la dernière biennale montréalaise ? « La vie, c'est la vie. Plaisirs, passions, émotions ». Un thème accrocheur, comme « Bonheur et simulacres », qui semble tout à fait dans l'air du temps. Peut-être cela témoigne-t-il encore de la volonté de rendre accessible l'art contemporain, d'attirer un large public, de le convaincre que « c'est l'*fun* »... en y laissant peut-être, au passage, quelques plumes, voire en donnant l'impression d'une absence de *statement*, sinon celui d'attirer le plus grand nombre de spectateurs possibles aux guichets... En outre, le thème « Bonheur et simulacres » contrastait avec l'actualité politique du printemps 2003 : l'armée américaine venait tout juste d'envahir l'Irak. Le bonheur comme forme de résistance ou sa quête



veut attirer des artistes de l'international, mais aussi présenter des artistes d'ici. Peut-être faire venir des commissaires de l'extérieur... » Des projets, pour l'avenir, conditionnels au dynamisme de la communauté artistique de Saint-Roch où cohabitent le Complexe Méduse, les centres d'artistes et les artistes qui y vivent ou y travaillent, sans compter la présence régulière et soutenue d'artistes étrangers. Des artistes invités en résidence à Méduse, à la Chambre blan-

che, chez Engramme, au Lieu... La réussite et l'étendue de l'événement dépendent probablement, outre des ressources financières, de la cohésion entre les différents « acteurs » du milieu. D'une manière constructive et optimiste, on doit surtout considérer les deux premières éditions de la *Manif* comme un écho à la vivacité des lieux de productions et de diffusions de l'art contemporain à Québec.



comme symptôme de désengagement social généralisé, ultime refuge de notre société individualiste ? Un thème « fourre-tout », pourrait-on dire à notre tour ? Assurément, la possibilité d'aller dans toutes les directions. Heureusement, le commissaire de la *Manif* écrivait dans le programme de l'événement à propos du malaise lié au thème : « Le danger court de se faire taxer d'aveuglement face aux enjeux politiques et sociaux actuels, donc d'ignorer l'état du monde présent. » En fait, l'angle sous lequel une partie des œuvres rassemblées aborderont le bonheur sera souvent celui de sa critique, n'ignorant pas notamment que « la publicité colonise notre conception du bonheur, lui donne forme et l'enrôle au sein d'un modèle économique », comme l'écrit le commissaire. Les œuvres, quant à elles, fourniront en effet une gamme de possibilités dont les étendues dépasseront souvent – on n'en attendait pas moins – nos propres *a priori* sur le thème.

Véritable défi, donc, que de créer et de faire durer un événement d'une telle envergure dans le contexte de leur multiplication. Mais encore, on pourrait se demander pourquoi créer une autre biennale d'art contemporain au Québec alors qu'il en existe déjà une à Montréal. « D'abord pour stimuler les artistes d'ici », répond sans hésiter Claude BÉLANGER, directeur et initiateur de l'événement depuis sa création en 2000. La question est superflue pour BÉLANGER qui en est à préparer la prochaine édition du printemps 2005 : « On



1. Yannick POULIOT, *Le courtisan*, 2. Martin BUREAU, *Queue (se courir après)*, 3. COOKE-SASSEVILLE, *L'envie*, 4. Pierre ARDOUVIN, *Holidays*, 5. Exposition d'art postal à la Bibliothèque Gabrielle-Roy dans le cadre de la *Manif d'art* organisée par Jean-Claude GAGNON, Collectif Réparation de poésie, 6. Olafur ELIASSON, *360 degree expectation*, Photos 1-6 : Stéphane LALONDE, 7. Les Fermières Obsédées, *Parade sous office*, Photo : Andréanne VIEN.

La brigade du bonheur

Installation et action de Jean-Luc ANDRÉ_8 mai au 1^{er} juin 2003
[en collaboration avec la *Manif d'Art*]



Photos : François BERGERON

